

| RENCONTRE |

Audrey Hasson : le retour à la maison

Après les turbulences médiatiques consécutives à la remise du prestigieux prix de la Fondation L'Oréal, Audrey Hasson est revenue respirer un peu de calme, dans sa famille à Mulhouse.

Jean-Marie Valder

Audrey Hasson avait promis de nous rencontrer dès qu'elle ferait une petite halte à Mulhouse, entre deux missions scientifiques et son travail dans son laboratoire parisien. Promesse tenue et rendez-vous est donné à deux pas du cabinet dentaire de ses parents Cour des Maréchaux, dans le salon d'un grand boulanger de la place. « *J'avais besoin de respirer l'air de la maison après tant d'émotions et de stress* », dit-elle, en éteignant son ordinateur, son fidèle compagnon. « *Je suis en permanence sollicitée car un chercheur ne s'arrête jamais.* » Mais au sourire qui éclaire son visage, on se doute que pour Audrey, cette ambiance de travail est son adrénaline, elle qui a dans le sang « les gènes du voyage » transmis par ses parents.

Mulhousienne, Audrey aura fait toute sa scolarité à Jeanne d'Arc avec, dans ses bagages un trimestre en seconde au Canada. Une envie de partir qui la conduira ensuite en Nouvelle-Zélande puis en Australie pour ses études supérieures sans jamais la priver du plaisir



La mulhousienne Audrey Hasson distinguée par la Fondation L'Oréal pour ses travaux scientifiques.
Doc Fondation L'Oréal

« *d'observer le ciel et les nuages depuis ma fenêtre depuis toute petite.* »

Pour que les étoiles brillent pour tous

Le ciel mais aussi la terre et les montagnes et surtout la mer et l'océan. « *Tous les étés avec mes parents nous partions en Bretagne et j'aime la voile même si aujourd'hui le temps me manque à*

moi qui fus adolescente scout marin d'Alsace. Je suis passionnée par la planète et l'océan est une composante. Et j'aurais pu tout aussi bien être géologue. ». Son prix lui permettra de « *mener à bien ma mission de partager ma passion avec les jeunes issus du monde défavorisé, à travers l'association Les étoiles brillent pour tous et amener la science où elle n'est pas forcément, en prison, chez les sans domicile fixe, les maisons de retrai-*

te ou les écoles de la 2^e chance. Je veux aussi sensibiliser les jeunes filles aux métiers de la science. Et puis cela m'aidera à poursuivre financièrement mes travaux, en particulier avec mes collègues américains. »

S'amuser et travailler

Audrey que sa mère trouve « *parfois farfelue* » se définit comme « *une fille parfois spéciale, énergique* », qui aime sortir de son milieu professionnel pour un bon concert. Le prochain sera à Paris, « *celui du groupe Boy, des Zurichois qui font du rock indépendant.* » On termine cet entretien par une petite pointe de regret, « *de n'avoir pas le temps de partager davantage ma vie avec ma famille, mes proches même si j'ai une foule d'amis sur les cinq continents. Mais c'est compliqué de n'en avoir qu'un seul à qui se confier.* » Le ciel d'Audrey s'éclaircit pourtant vite : « *Ma philosophie de vie c'est de saisir le maximum d'opportunités, de s'amuser et de travailler sinon le temps passe trop lentement.* » Audrey le sait : cela n'a pas de prix et donne du sel à la vie.